

### Le développement durable

#### I. DÉVELOPPEMENT DURABLE ET APPROCHES GÉOGRAPHIQUES

##### 1. Le développement durable comme nouveau paradigme

« *Sustainable development* <sup>1</sup> » : l'expression est apparue à la fin des années 1980, popularisée par le rapport de la commission mondiale pour l'environnement et le développement, en 1987 : « *Le développement durable doit répondre aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs et correspond aux devoirs des générations actuelles de transmettre un monde vivable, viable et reproductible* » <sup>2</sup>. Communément admise depuis lors, cette formule définit le développement durable comme une tentative pour concilier l'efficacité économique, la qualité de l'environnement et le développement humain et social, qui en constituent les trois piliers ou sphères. Avec le troisième pilier, le développement durable intègre également la dimension culturelle et les questions de gouvernance. Il aborde différentes temporalités, avec la prise en compte des besoins des générations présentes et futures.

A Rio de Janeiro, en 1992, la Conférence des Nations Unies sur l'Environnement et le Développement a défini les grands principes du développement durable et a tenté de fixer des normes : **la Déclaration de Rio et ses principes**<sup>3</sup>, **le plan d'actions pour le XXIème siècle – l'Agenda 21** – large catalogue de mesures en faveur du développement durable, déclinables à toutes les échelles de territoires. L'Agenda 21 a ainsi permis l'appropriation du développement durable par des acteurs nationaux et locaux. La Conférence de Rio a été suivie de nombreux sommets ou forums mondiaux dont certains ont débouché sur de nouveaux protocoles, tel Kyoto en 1997 par exemple sur les changements climatiques, tandis que d'autres ont été davantage marqués, comme à Johannesburg en 2002, par l'affirmation des ONG et des revendications des pays du Sud.

A la fois issu des inquiétudes « pour la planète » et des questions sur le développement, le développement durable est porté par une **multitude d'acteurs publics et privés** (collectivités territoriales, États ou organisations régionales, ONG, ONU, entreprises) agissant à tous les niveaux d'échelles spatiales. Même si son succès médiatique a reposé en premier lieu sur la surreprésentation du pilier environnemental (à travers les questions environnementales évoquées à Rio et surtout avec le changement climatique) le développement durable marque une rupture par rapport aux discours des écologistes. Ainsi la préoccupation pour l'environnement ne saurait occulter les deux autres piliers. Marqué par l'intérêt envers les écosystèmes et les ressources, mais tout autant étendu aux questions sociales et d'équité spatiale, assorti d'une dimension éthique, le développement durable doit être compris comme un cadre pour le débat politique posant pour aujourd'hui et pour demain les conditions du développement de l'humanité.

<sup>1</sup> L'expression a d'abord été traduite en français par développement soutenable avant d'opter dans les années 1990 pour la traduction « développement durable ».

<sup>2</sup> « *Notre avenir à tous* » Rapport présidé par G. H. Brundtland en 1987, ministre norvégienne en charge de préparer le sommet de Rio ou « sommet de la Terre » en 1992.

<sup>3</sup> Déclaration de Rio sur l'environnement et le développement : Principe 1. « Les êtres humains sont au centre des préoccupations relatives au développement durable. »

## 2. Quatre spécificités de l'approche géographique pour le développement durable

Centrée sur les sociétés, la géographie aborde les trois piliers du développement durable dans le cadre d'une démarche systémique. Les problématiques du géographe se fondent sur la mise en relation des aspects naturalistes, sociétaux, culturels et économiques, et les relient aux modes de gouvernance.

Les thématiques et les objets d'étude du géographe sont inscrits dans les différents champs du développement durable, avec notamment le développement et les ressources. Les géographes abordent ainsi la question des ressources sous l'angle de leur utilisation par les sociétés, de leur répartition et de leur partage. L'émergence du développement durable a également contribué au renouvellement d'objets d'étude : le tourisme ou l'agriculture durables par exemple, les mobilités et les transports, la ville, les littoraux et les montagnes.

La dimension spatiale de la géographie. Comment comprendre les effets d'une action locale à un niveau régional, voire planétaire ? Comment comprendre les implications d'une décision ou d'un phénomène planétaire sur les échelons inférieurs ? Dans ce double mouvement qui lie le local, c'est-à-dire l'espace le plus familier, au planétaire, l'apport de la géographie, fondée sur le raisonnement multiscalaire, est essentiel à la compréhension du développement durable.

La géographie est une force de proposition dans l'aménagement et le développement des territoires ; elle comporte à cet égard une dimension prospective. L'approche géographique aborde les conflits d'usage entre les acteurs et les arbitrages entre le développement économique, l'emploi, la préservation de l'environnement. Dès lors, la démarche géographique forme au raisonnement, à la compréhension des territoires et prépare de futurs citoyens aux choix et à l'action.

Par son ancrage dans les sociétés et les territoires, la géographie montre qu'il n'existe pas de modèle unique au développement durable qui, à l'image d'un « Meccano » planétaire, agencerait tous les échelons, du planétaire au local. Ainsi, un grand nombre de géographes considèrent aujourd'hui que *« les réponses au développement durable doivent être adaptées à chaque situation, insistant sur des développements durables et non sur le développement durable comme réponse unique aux questions que pose l'avenir des humains sur la planète »*<sup>4</sup>.

## 3. Une ouverture vers les autres disciplines

Pour être complète, la réflexion sur le développement durable requiert une ouverture vers des champs multiples, humaniste, civique et scientifique ; elle doit reposer sur des croisements ou des complémentarités disciplinaires prévus par les programmes. Ces croisements sont aisés à mettre en œuvre avec l'histoire qui permet d'inscrire les sociétés et leurs actions dans le temps long et l'éducation civique qui forme à la citoyenneté et aux modes de décisions. Au-delà, des croisements peuvent donner lieu à des approches fécondes avec les sciences ou avec la technologie sur les volets de l'environnement, des énergies, de l'habitat par exemple, dans le cadre des thèmes de convergence au collège.

# II. LE DÉVELOPPEMENT DURABLE, UNE PRIORITÉ DU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

## 1. Une place majeure dans les programmes d'histoire-géographie et d'éducation civique des quatre années du collège

À l'école primaire, les élèves ont été sensibilisés à la question du développement durable à travers des projets et des actions concrètes. Cette éducation se poursuit au cours des quatre années du collège.

En 6ème, le développement durable est abordé à travers la notion d'habiter dans le cadre d'études à grande échelle des territoires. Le territoire de proximité de l'établissement se prête particulièrement

---

<sup>4</sup> Y. Veyret, P. Arnould (dir), Atlas des développements durables. Autrement 2008.

bien à la rencontre avec les acteurs locaux ; les différentes études de cas confrontent l'élève à la diversité des sociétés.

En 5ème, le développement durable est situé au cœur du programme de géographie. A travers les grandes questions : la croissance démographique, l'inégal développement des sociétés et l'inégal accès aux ressources, ce sont les grandes problématiques du développement durable qui sont progressivement explorées.

Les thématiques de la mondialisation sont questionnées, voire débattues en 4e. C'est l'occasion d'une approche renouvelée des champs habituels de la géographie ; ainsi les grands flux à l'échelle planétaire (mobilités, migrations, tourisme), les grandes métropoles ou encore les effets de la mondialisation sur les territoires peuvent être abordés sous l'angle du développement durable.

Avec la France et l'Europe en classe de 3ème, c'est la question du développement durable des territoires (aménagement, développement, gestion de l'environnement, risques) qui est proposée dans une dynamique multiscalair : le local, l'échelon régional, les niveaux national et européen. La réflexion porte sur les modes et les choix politiques du développement territorial, souligne le rôle central des acteurs et met l'accent sur les interactions entre les différents échelons territoriaux.

## **2. La généralisation de l'Éducation au développement durable (EDD) : tous les élèves, tous les enseignements, tous les niveaux**

La dimension du développement durable dans les nouveaux programmes pour le collège est pleinement intégrée dans la politique de généralisation de l'Éducation au Développement Durable du ministère de l'éducation nationale, de l'école primaire au lycée, qui constitue pour le professeur une référence permanente dans laquelle inscrire son action d'enseignement et d'éducation.

Le développement durable a été introduit dans l'enseignement primaire et secondaire par deux circulaires successives, en 2004<sup>5</sup> : Généralisation d'une Éducation à l'Environnement pour un développement durable (EEDD) puis en 2007<sup>6</sup> Éducation au Développement Durable (EDD) qui définissent à la fois l'esprit et les contours de cette éducation. Les deux circulaires mettent l'accent sur la place du développement durable dans les programmes des disciplines, mais insistent également sur les passerelles pluridisciplinaires ou les approches croisées indispensables à la compréhension des phénomènes complexes. La circulaire de 2007 enclenche la deuxième phase de généralisation pour prendre pleinement en compte les trois volets du développement durable. Elle invite à mettre en œuvre une démarche globale d'Éducation au Développement Durable au niveau de l'établissement et, pour ce faire, à mettre en synergie les enseignements disciplinaires et les enjeux du territoire proche.

---

5 Circulaire du 8 juillet 2004 BO n°28 du 15 juillet 2004 : Généralisation d'une éducation à l'environnement pour un développement durable (EEDD)

6 Circulaire n°2007-077 du 29 mars 2007 : Éducation au Développement Durable (EDD)

## POUR ALLER PLUS LOIN

- Arnould Paul, Veyret Yvette (dir), *Atlas des développements durables*, Autrement, septembre 2008. Le développement durable vu par les géographes ; c'est un outil indispensable pour le professeur.
- Granier Gérard, Veyret Yvette, *Le développement durable, quels enjeux géographiques ?* La documentation photographique n° 8053, 2006.
- Veyret Yvette (dir), *Le développement durable, approches plurielles*. Hatier 2005.
- Miossec A, Arnould P, Veyret Y, *Vers une géographie du développement durable*. Historiens-Géographes. UGI, CNFG, 2004. Deux productions scientifiques dont l'intérêt réside dans les approches thématiques et pluridisciplinaires du développement durable (Droit, SVT, ...)
- Mancebo François, *Le développement durable*. U. A Colin. 2006. Les approches géographiques du développement durable.
- Direction générale de l'enseignement scolaire. Ressources et pratiques pédagogiques de l'EDD :  
<http://eduscol.education.fr/edd>
- Scérén : Éducation au développement durable, Pôle national de compétence :  
<http://crdp.ac-amiens.fr/edd3>
- Géoconfluences : Le développement durable, approches géographiques ; dossier du site :  
<http://geoconfluences.ens-lsh.fr/doc/transv/DevDur/Devdur.htm>
- Ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement durable et de l'Aménagement du territoire : Cadre de référence pour les Projets territoriaux de développement durable et Agendas 21 :  
<http://www.ecologie.gouv.fr/-Cadre-de-reference-.html>

## Le développement durable, fil conducteur du programme de géographie de 5<sup>e</sup>

Le programme de géographie de 5<sup>e</sup> s'intitule « Humanité et développement durable ». **La notion de développement durable éclaire donc chaque thème du programme abordé durant l'année.** Son association au mot « Humanité » rappelle deux points fondamentaux. C'est le bien-être des hommes en société qui est l'enjeu du développement durable et non la préservation d'une nature « déifiée ou sanctuarisée ». Par ailleurs, le développement de l'ensemble des sociétés humaines et non du seul monde riche, est questionné par la perspective du développement durable.

### DÉVELOPPEMENT DURABLE ET APPROCHES GÉOGRAPHIQUES

La fiche ressource de 6<sup>e</sup>, intitulée « Le développement durable », indique quel sens donner à cette formule (« ...**une tentative pour concilier l'efficacité économique, la qualité de l'environnement et le développement humain et social** [...] avec la prise en compte des besoins des générations présentes et futures ») tout en rappelant dans quel contexte ce nouveau paradigme est apparu.

Centrée sur les sociétés, la géographie aborde les trois piliers (économique, social, environnemental) du développement durable dans le cadre **d'une démarche globale**. Les problématiques du géographe se fondent sur la mise en relation des aspects naturalistes, sociétaux, culturels et économiques, et les relient aux modes de gouvernance.

**L'approche du développement durable par la géographie pose la question du développement des sociétés.** Cette interrogation conduit à envisager l'étendue et la variété des **besoins à satisfaire, ainsi que des ressources pour y répondre** (leur utilisation par les sociétés, leur répartition et leur partage).

**La dimension spatiale de la géographie.** Comment comprendre les effets d'une action locale à un niveau régional, voire planétaire ? Comment comprendre les implications d'une décision ou d'un phénomène planétaire sur les échelons inférieurs ? Dans ce double mouvement qui lie le local, c'est-à-dire l'espace le plus familier, au planétaire, l'apport de la géographie, fondée sur le raisonnement multiscalaire, est essentiel à la compréhension du développement durable.

**La géographie comporte une dimension prospective.** L'approche géographique aborde les conflits d'usage entre les acteurs et les arbitrages entre le développement économique, l'emploi, la gestion de l'environnement. Dès lors, la démarche géographique forme au raisonnement, à la compréhension des territoires et prépare de futurs citoyens aux choix et à l'action.

Par son ancrage dans les sociétés et les territoires, la géographie montre qu'**il n'existe pas de modèle unique au développement durable**. Ainsi, un grand nombre de géographes considèrent aujourd'hui que « *les réponses au développement durable doivent être adaptées à chaque situation, insistant sur des développements durables et non sur le développement durable comme réponse unique aux questions que pose l'avenir des humains sur la planète* »<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Y. Veyret, P. Arnould (dir), *Atlas des développements durables*, Autrement, 2008.

## LE DÉVELOPPEMENT DURABLE : FIL DIRECTEUR DU PROGRAMME

**Les trois piliers du développement durable guident l'analyse des thèmes figurant au programme de géographie.** Ce triple regard donne de l'épaisseur à la réflexion, il évite les discours et les solutions stéréotypés, il place les élèves dans une situation de questionnement.

**Le thème I-1** permet de montrer cette façon d'appréhender la réalité d'un territoire ou d'un aménagement à partir **d'une étude de cas simple, facilement compréhensible par des élèves de douze ans, en mettant en évidence la conjugaison des approches économique, sociale et environnementale.** Ce chapitre propédeutique permettra aux jeunes collégiens d'appliquer par la suite cette démarche intellectuelle à des espaces plus vastes comme des Etats (Chine, Inde, Brésil, Russie...), des fronts pionniers, des zones de pêche, des villes, des ensembles régionaux (le Moyen-Orient) ou des phénomènes (une pandémie, une catastrophe naturelle...). On prend ensuite en compte la croissance démographique inégale et ses rapports avec les enjeux du développement (I-2).

La deuxième partie du programme (II) constate l'ampleur et l'inégalité des besoins à satisfaire. La troisième partie du programme (III) pose alors les questions de la disponibilité des ressources, de leur répartition et des utilisations possibles pour satisfaire les besoins.

**Le développement durable n'est pas un luxe de pays riches. Il pose en premier lieu la question du développement pour plus de 4 milliards d'individus dont les besoins essentiels ne sont pas assurés.** Ces derniers doivent être satisfaits en prenant en compte les ressources disponibles, leur juste répartition, le développement économique et les précautions environnementales.

La présentation de ces enjeux doit être nuancée, montrant dans chaque cas la complexité des situations, sortant des approches le plus souvent néomalthusiennes qui consistent à considérer que les ressources sont strictement limitées et que les besoins ne pourront être satisfaits, d'autant que les risques environnementaux seraient alors considérables. Cette façon de penser dissimule mal un égoïsme du monde riche, voire un souci de domination à l'égard des mondes en développement. On souligne, au contraire, que les perspectives de développement existent, qu'elles se situent dans la recherche d'équilibres entre exigences économiques, sociales et environnementales, qu'elles sont variées selon les phénomènes ou les espaces étudiés, et qu'elles conduisent à envisager **des modes diversifiés de développements durables.** C'est aussi pourquoi le choix a été régulièrement laissé aux professeurs entre différentes études de cas ou entre des thèmes.

**Le développement durable n'est pas une morale.** C'est une façon d'appréhender le monde et sa complexité de façon systémique en soulignant les contraintes et les équilibres possibles. C'est donc **une démarche de questionnement** à laquelle on invite les élèves. Il ne s'agit pas de porter des jugements stéréotypés ou de formuler des solutions toutes prêtes. On cherche, au contraire, à montrer aux élèves que des choix sont toujours possibles mais que chacun d'eux provoque des équilibres ou des déséquilibres nouveaux entre les contraintes environnementales, sociales et économiques.

**Le développement durable ne dit pas aux élèves ce qu'ils doivent penser du monde.** Il leur propose un outillage intellectuel pour comprendre le monde et pour opérer des choix. C'est donc **une éducation au choix.**

Si le développement durable vise à préparer les élèves à réaliser des choix, ces derniers ne peuvent être opérés que dans une vision lucide de la réalité. Tout déterminisme conduit à une analyse erronée de la situation et à l'inaction.

**Or le catastrophisme est une forme de déterminisme.** L'avenir n'est alors montré prioritairement sous l'angle des préoccupations environnementales, forcément alarmistes, sans se soucier suffisamment des équilibres sociaux et économiques. Le passé est systématiquement considéré comme un âge d'or en comparaison d'une actualité morbide et d'un avenir noirci. Or **l'histoire doit nous aider à construire des analyses éclairées.** Les pandémies sont-elles vraiment plus graves qu'auparavant ? Nos conditions de vie se sont-elles vraiment dégradées pendant que notre espérance de vie doublait ?

Cette lucidité de l'historien doit se doubler de celle du géographe. Toutes les évolutions ne se déroulent pas de la même façon dans les mêmes lieux. La déforestation est-elle une réalité partout sur la planète ? Quand elle est constatée, est-elle partout de même nature ? Est-elle systématiquement une catastrophe ? **La variété des études de cas permet au professeur de montrer cette variété des situations** et ainsi de ne pas céder au catastrophisme qui est bien souvent une facilité intellectuelle.

## POUR ALLER PLUS LOIN

- Arnould P. et Veyret Y. (dir), *Atlas des développements durables*, Autrement, 2008.
- Granier G. et Veyret Y., *Le développement durable, quels enjeux géographiques ?*, La documentation photographique n° 8053, 2006.
- Veyret Y. et Jalta J., *Développements durables, tous les enjeux en 12 leçons*, Autrement, 2010.
- Direction générale de l'enseignement scolaire. Ressources et pratiques pédagogiques de l'EDD : <http://eduscol.education.fr/edd>
- Scéren,, Pôle national de compétence « Éducation au développement durable » : <http://crdp.ac-amiens.fr/edd>
- Géoconfluences : Le développement durable, approches géographiques ; dossier du site : <http://geoconfluences.ens-lsh.fr/doc/transv/DevDur/Devdur.htm>

### Le développement durable, fil conducteur du programme de géographie de seconde

Le programme de géographie de seconde s'intitule « Sociétés et développement durable ». **La notion de développement durable sous-tend chaque thème du programme tout comme le programme construit la notion de développement durable.** Son association au mot « Sociétés » rappelle deux points fondamentaux. C'est le bien-être des hommes en société qui est l'enjeu premier du développement durable et non la préservation d'une nature déifiée ou sanctuarisée. Par ailleurs, c'est la diversité des modes de développement de l'ensemble des sociétés humaines qui est questionnée par le développement durable.

#### LE DÉVELOPPEMENT DURABLE COMME NOUVEAU PARADIGME DE LA GÉOGRAPHIE

**Le développement durable se définit comme une tentative pour concilier l'efficacité économique, la qualité de l'environnement et le développement humain et social,** qui en constituent les trois composantes. L'expression « *Sustainable development*<sup>1</sup> » est apparue à la fin des années 1980, popularisée par le rapport de la Commission mondiale pour l'environnement et le développement : « *Le développement durable doit répondre aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs et correspond aux devoirs des générations actuelles de transmettre un monde viable, viable et reproductible* »<sup>2</sup>. Avec la composante sociale, le développement durable intègre également la dimension culturelle et les questions de gouvernance. Prenant en compte les besoins des générations présentes et futures, il aborde différentes temporalités.

**La géographie prend en compte les trois composantes du développement durable.** Depuis longtemps, la géographie s'était saisie de thèmes abordés aujourd'hui par le développement durable comme par exemple le développement ou les risques, et plus généralement les relations entre sociétés et milieux. Elle revisite ces thèmes dans une nouvelle perspective.

**Si, dans les medias, le terme « environnement » renvoie à une approche très largement naturaliste, les géographes en ont une conception différente.** Pour les géographes, l'environnement se comprend comme « *l'ensemble, à un moment donné, des aspects physiques, chimiques, biologiques et des facteurs sociaux et économiques susceptibles d'avoir un effet direct ou indirect, immédiat ou à terme, sur les êtres vivants et les activités humaines* »<sup>3</sup>. Même si le développement durable a connu un succès médiatique en rapport avec une surreprésentation du pilier

<sup>1</sup> L'expression a d'abord été traduite en français par « développement soutenable » avant l'adoption, dans les années 1990, de la traduction « développement durable ».

<sup>2</sup> « *Notre avenir à tous* » Rapport de la Commission présidée par G. H. Brundtland en 1987, ministre norvégienne en charge de préparer le sommet de Rio ou « sommet de la Terre » en 1992.

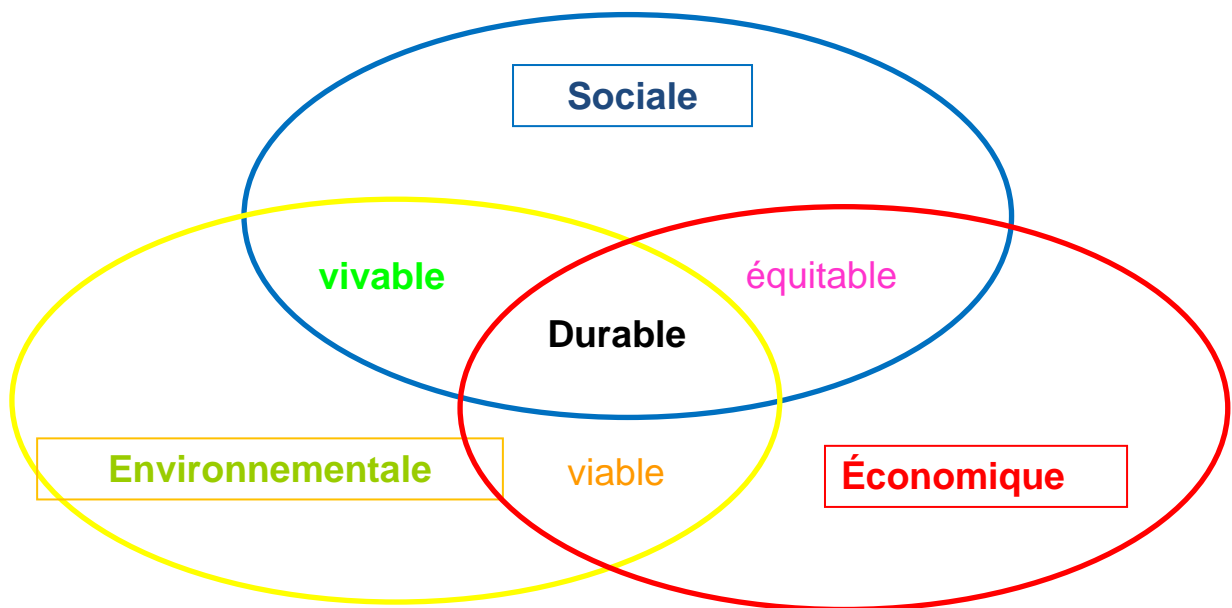
<sup>3</sup> BOEN du 15 juillet 2004 : « Généralisation d'une éducation à l'environnement pour un développement durable (EEDD) ».



environnemental (à travers les questions environnementales évoquées à Rio<sup>4</sup> et surtout avec les débats sur le changement climatique), il marque néanmoins une rupture par rapport aux discours des écologistes. En effet, la préoccupation pour l'environnement ne saurait occulter les deux autres composantes, et l'articulation des trois pose pour aujourd'hui et pour demain les conditions du développement de l'humanité.

**La géographie aborde les trois composantes du développement durable dans le cadre d'une démarche systémique** qui lui est familière. En effet, les problématiques habituelles du géographe se fondent sur la mise en relation des aspects naturalistes, sociétaux, culturels et économiques, et les relie aux modes de gouvernance en examinant notamment le jeu des acteurs géographiques. Le croisement des trois composantes (« vivable », « viable », « équitable » et globalement « durable ») engage les dimensions systémique et prospective du développement durable.

### Les dimensions du développement durable



## DÉVELOPPEMENT DURABLE ET APPROCHES GÉOGRAPHIQUES

**L'approche du développement durable par la géographie pose la question du développement des sociétés.** Cette interrogation conduit à envisager l'étendue et la variété des besoins à mieux satisfaire aujourd'hui et à pleinement satisfaire demain. On peut alors envisager la question des ressources pour répondre à ce défi (leur utilisation par les sociétés, leur répartition et leur partage). Le programme de seconde s'inscrit clairement dans cette perspective.

**La géographie inscrit la perspective du développement durable dans les territoires, à toutes les échelles.** Comment comprendre les effets d'une action locale à un niveau régional, voire planétaire ? Comment comprendre les implications d'une décision ou d'un phénomène planétaire sur les échelons inférieurs ? Dans ce double mouvement qui lie le local, c'est-à-dire l'espace le plus familier, au planétaire, l'apport de la géographie, fondée sur le raisonnement multiscale, est essentiel à la compréhension du développement durable. L'étude de cas et sa mise en perspective se prêtent particulièrement à ce jeu d'échelles (voir fiche *L'étude de cas en géographie – classe de seconde*).

<sup>4</sup> Conférence des Nations unies sur l'Environnement et le Développement à Rio en 1992 : elle définit les grands principes du développement durable et tente d'en fixer des normes.

**C'est pourquoi la géographie s'intéresse aux modes de développement durable dans toute leur diversité.** Par son ancrage dans les sociétés et les territoires, la géographie montre qu'il n'existe pas de modèle unique de développement durable. Ainsi, un grand nombre de géographes considèrent aujourd'hui que « *les réponses au développement durable doivent être adaptées à chaque situation, insistant sur des développements durables et non sur le développement durable comme réponse unique aux questions que pose l'avenir des humains sur la planète* »<sup>5</sup>. La variété des études de cas proposées aux élèves permet de montrer ces modes de développement durable et d'éviter d'envisager des solutions stéréotypées.

**La géographie comporte une dimension prospective** dans sa force de proposition en matière d'aménagement et de développement des territoires. L'approche géographique aborde les jeux d'acteurs (conflits et connivences) et les arbitrages entre le développement économique, l'emploi, la gestion de l'environnement. Chaque question du programme est abordée par trois problématiques dont la dernière, formulée de façon interrogative, place l'analyse dans sa dimension prospective.

**La réflexion sur le développement durable, pour être complète, doit reposer sur des croisements ou des complémentarités disciplinaires.** Elle requiert une ouverture vers des champs multiples, humaniste, civique et scientifique. Ces croisements sont aisés à mettre en œuvre avec l'histoire qui permet d'inscrire les sociétés et leurs actions dans le temps long, et l'ECJS qui forme à la citoyenneté et aux modes de décisions. Au-delà, des croisements peuvent donner lieu à des approches fécondes avec les sciences (notamment, sur les volets de la biodiversité, des énergies, des sols par exemple), avec les sciences économiques et sociales (pour les facteurs de production, la consommation, les pratiques culturelles), l'économie et la gestion (pour les acteurs de l'économie et les nouveaux enjeux de l'entreprise), etc.

## DÉVELOPPEMENT DURABLE ET CITOYENNETÉ

**Le développement durable n'est pas une morale impositive.** C'est une façon d'appréhender le monde et sa complexité de façon systémique en soulignant les contraintes et les équilibres possibles. C'est donc une démarche de questionnement à laquelle on invite les élèves. Le développement durable ne dit pas aux élèves ce qu'ils doivent penser du monde. Il leur propose un outillage intellectuel pour comprendre le monde et pour opérer des choix. C'est donc une éducation au choix. Ces derniers ne peuvent être opérés que dans une vision lucide de la réalité. Tout déterminisme conduit à une analyse erronée de la situation et à l'inaction.

**La dimension prospective permet aux élèves de se projeter dans l'avenir et les invite à s'engager, exerçant ainsi leur responsabilité.** Il ne s'agit pas de porter des jugements stéréotypés ou de formuler des solutions toutes prêtes. Des choix sont toujours possibles mais chacun d'eux provoque des équilibres ou des déséquilibres nouveaux entre les contraintes environnementales, sociales et économiques.

**Le développement durable implique un regard critique à l'égard des opinions communes, des idées reçues et des modèles.** Il convient ainsi de prendre ses distances avec l'approche catastrophiste dans laquelle l'avenir n'est envisagé que sous l'angle de préoccupations environnementales alarmistes, au détriment d'une réflexion sur les équilibres sociaux et économiques. A l'inverse, il faut se garder d'une vision naïvement optimiste face à certains projets idylliques. La même dérive vaut quand le passé est systématiquement considéré comme un âge d'or en comparaison d'une actualité morbide et d'un avenir noirci. Or l'histoire doit nous aider à construire des analyses éclairées. Mangeait-on mieux dans des époques où les famines étaient récurrentes ? Les villes étaient-elles auparavant des espaces de vie plus sains ? Nos conditions de vie se sont-elles vraiment dégradées pendant que notre espérance de vie doublait ? Cette lucidité de l'historien doit se doubler de celle du

---

<sup>5</sup> Y. Veyret, P. Arnould (dir), *Atlas des développements durables*, Autrement, 2008.

géographe. Toutes les évolutions ne se déroulent pas de la même manière selon les lieux. La variété des études de cas permet au professeur de montrer la diversité des situations.

## LE DÉVELOPPEMENT DURABLE : FIL DIRECTEUR DU PROGRAMME

**Toutes les questions figurant au programme et les études de cas pour les aborder intègrent, en les articulant, les trois composantes du développement durable.** Ce triple regard donne de l'épaisseur à la réflexion menée, il évite les discours et les solutions simplistes, il place les élèves dans une situation de questionnement. Ces trois composantes sont toujours suggérées par les problématiques qui accompagnent chaque question. Elles insistent systématiquement sur une ressource (aliments, eau, énergie) ou un espace (ville, mondes arctiques, littoraux, espaces exposés aux risques), envisagés sous l'angle des besoins des sociétés, et de leur exploitation à travers des aménagements, des enjeux, des conflits, des choix.

**Le thème 1 est réellement introductif.** Il permet de poser les enjeux essentiels du programme à partir des trois problématiques suggérées : des inégalités de développement s'observent à toutes échelles ; les besoins à satisfaire sont considérables dans la perspective d'une humanité composée de 9 milliards d'individus ; des modes de développement diversifiés peuvent constituer des réponses à ces attentes. Ce thème introductif est donc l'occasion de montrer que le développement des sociétés est au cœur de l'approche géographique du développement durable.

**Dans la suite du programme, le professeur choisit librement les questions qu'il entend traiter** (deux au choix dans le thème 2 et dans le thème 4) **et les études de cas pour les mettre en œuvre.** Ces choix doivent permettre de faire comprendre la notion de développement durable et de montrer comment cette notion se décline de façon très variée dans les territoires.

**Le thème 2 interroge la façon dont les sociétés peuvent gérer les ressources terrestres** (alimentation, eau, énergie). Pour chaque ressource, on évalue les besoins à prendre en compte, à l'échelle de l'étude de cas et à l'échelle planétaire lors de la mise en perspective. On envisage les modes de gestion susceptibles de ménager et de partager la ressource. Il ne s'agit pas de s'en tenir à des approches néomalthusiennes qui consistent à considérer que les ressources sont strictement limitées et que les besoins ne pourront donc être satisfaits. On souligne au contraire que des perspectives de développement existent, qu'elles se situent dans la recherche d'équilibres entre exigences économiques, sociales et environnementales.

**Le thème 3 pose la question de la ville durable.** Un thème spécifique est consacré à la ville sachant que la majorité de l'humanité est désormais citadine et que cette part s'accroîtra fortement d'ici 2050. Comment, dans ces conditions, peut-on penser et aménager les espaces urbains dans une perspective de développement durable ?

**Le thème 4 propose d'envisager des espaces spécifiques** (mondes arctiques, littoraux, espaces exposés aux risques majeurs). On montre les enjeux essentiels associés à ces espaces et on s'interroge sur les types d'aménagement en cours ou à venir permettant d'assurer le développement des sociétés qui les occupent.

## POUR ALLER PLUS LOIN

- Veyret Y. et Jalta J., Développements durables, tous les enjeux en 12 leçons, Autrement, 2010.
- Arnould P. et Veyret Y. (dir), Atlas des développements durables, Autrement, 2008.
- Brunel S., Le développement durable, col. Que-sais-je ?, PUF, 2009 (3ème édition).
- Brunel S., A qui profite le développement durable ?, Larousse, 2008.
- Granier G. et Veyret Y., Le développement durable, quels enjeux géographiques ?, La documentation photographique n° 8053, 2006.
- Scéren : Éducation au développement durable, Pôle national de compétence : <http://crdp.ac-amiens.fr/edd>
- Direction générale de l'enseignement scolaire : Ressources et pratiques pédagogiques de l'EDD : <http://eduscol.education.fr/edd>
- Géoconfluences : Le développement durable, approches géographiques ; dossier du site <http://geoconfluences.ens-lsh.fr/doc/transv/DevDur/Devdur.htm>